

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Dans la forêt lointaine...

Sketch sylvestre

de Pascal Martin

1 Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 34715 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep34/00034715.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Le site de l'auteur : <http://www.pascal-martin.net>

BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

Seul

- **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société. Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

- **Bio divertissement**

18 sketches et une chanson pour brocarder l'engouement actuel plus ou moins sincère pour le commerce équitable et le développement durable.

En particulier pour moquer ceux qui pensent que la préservation de la planète est une priorité, surtout si ce sont les autres qui en assument les conséquences.

Vous y trouverez

- . L'élection de Miss Développement durable
- . Un débat citoyen sur les éoliennes
- . L'explication du pic de pétrole
- . Les économies d'électricité
- . La facturation des déchets au poids
- . Les effets de bord des toilettes sèches
- . Les efforts pour faire consommer bio
- . et d'autres sujets...

En collectif

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquents.

Canapé des ménages

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne sombrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

- **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

L'Éden de l'amer

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

Cadeaux de naissance

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

T'as goûté au moins ?

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

Les mouches

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

Le premier barbecue

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noëls en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

Ca sent le sapin

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

- **Scènes de footage**

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

Babil-foot

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

- **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

Les G.O. De la géo-politique

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

- **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Les poids gourmands

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

- **(Des)amours**

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.

Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...

Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...

24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.

La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

Itinéraire bis

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

Les textes de l'auteur édités ETGSO (<http://www.etgso.com>)

En collectif

- **Volume 6**

Amuser, musée et demi

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicée, ils se retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

- **Volume 8**

Les naufragés du parking

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

Est-ce qu'on s'aime ?

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

Qu'est-ce qu'on gagne ?

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Qu'est-ce qu'on mange ?

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

Caractéristiques

Durée approximative : 5 minutes

Distribution :

Présentateur : Voix off ou présentateur introduisant le sketch

Le Professeur : Spécialiste des arbres vivants

Le bûcheron : Spécialiste des arbres aussi, mais morts

Décor : Un pupitre et un arbre en pot sur roulettes.

Costumes :

Présentateur : Peu importe

Le Professeur : Un costume et une cravate ou un nœud papillon.

Le bûcheron : Chemise à carreaux, veste et pantalon en velours, casquette, bottes.

Synopsis :

Une conférence sur les arbres est animée par un Professeur spécialiste des arbres et son assistant bûcheron. Les vertus pédagogiques de la conférence sont malheureusement limitées par les interventions du bûcheron.

Présentateur : Le moment est maintenant venu d'enrichir nos connaissances du monde fascinant des arbres. Pour l'occasion nous recevons Le Professeur DUMONT-CHASTEL et son assistant qui nous font l'honneur d'être parmi nous ce soir. Le Professeur DUMONT-CHASTEL est titulaire de la chaire d'arboriculture comparée à l'Université Paul Sabatier de Toulouse.

Le Professeur entre en tirant derrière lui avec une corde un arbuste en pot sur un support à roulettes. Le bûcheron le suis en essayant de couper l'arbre avec sa hache sans y parvenir en raison de la trajectoire aléatoire de l'arbre. Jeu burlesque, jusqu'à ce que le Professeur ait immobilisé le pot.

Le Professeur : Bonsoir. Je suis le Professeur DUMONT-CHASTEL et voici mon assistant M. Trombier. Pour détendre l'atmosphère nous allons commencer cette conférence par une touche ludique avec un quizz sur les arbres. Je vais poser les questions et mon assistant M. Trombier repérera ceux qui ont bien répondu. Celui qui donne le plus grand nombre de bonnes réponses remportera le quizz.

Attention tout le monde est prêt ? Première question ...

Le bûcheron : C'est comme à « Question pour un champignon »

Le Professeur : Voilà, c'est ça, alors première question

Le bûcheron : Sauf que là y'en a pas !

Le Professeur : Il n'y a pas de quoi M. Trombier ?

Le bûcheron : De champignon, y'en a pas de champignon

Le Professeur : Ce n'est pas grave s'il n'a pas de champignon, ce n'est pas une conférence mycologique mais arboricole.

Le bûcheron : Oui, mais y'a pas de champignon pour appuyer dessus qui fait buzz. C'est pour ça que je dis que c'est comme « Question pour un champignon » mais pas tout à fait parce que y a pas de champignon qui fait buzz, mais sinon, c'est presque pareil à cause des questions, mais y a pas de champignon, mais bon, ça ressemble...

Le Professeur : Oui, bien merci. Donc première question...

Le bûcheron : J'avais avoir du mal à les repérer ceux qui répondent parce y a pas de champignon qui fait buzz pour que celui qui répond la bonne réponse il appuie dessus

Le Professeur : Et bien ils lèveront la main, comme ça vous les verrez. Bon alors première question

Le bûcheron : D'accord

Le Professeur : Quoi ?

Le bûcheron : On fait comme vous avez dit pour la main et tout ça. Je suis d'accord.

Le Professeur : Merci. Je suis ravi. Alors donc première question

Le bûcheron (au public) : Et attention, je vous préviens, c'est pas comme « Qui veut gagner des pignons », et je vous préviens, hein. Vous êtes prévenus, faudra pas se plaindre. C'est pas comme « Qui veut gagner des pignons »...

Le Professeur : Ne vous énervez pas. Ils ont compris. Calmez-vous, calmez-vous. Il n'y a pas de raison de se mettre dans un état pareil.

Le bûcheron : Ici, y a pas de jaukeur. Tu répons : tu répons, tu répons pas : tu répons pas. Des jaukeur, y en a pas. Attention, nous on rigole pas avec ça. Ici, y a pas de jaukeur. Tu répons : tu répons, tu répons pas : tu répons pas. Des jaukeur...

Le Professeur : Oui, oui, tout le monde a bien compris. Merci.

Le bûcheron (*marmonnant*) : Nous c'est pas « Qui veut gagner des pignons » et des trucs de jaukeurs et tout et tout. Nous c'est pas notre genre, ces trucs de jaukeurs-là.

Le Professeur : Donc, maintenant que les choses sont bien claires, je vais poser la première question : Pouvez-vous me citer un arbre dont les feuilles sont dites marcescentes ?

Un temps

Le bûcheron : Y répondent pas Professeur .

Le Professeur : Laissez-les réfléchir.

Le bûcheron (*au public*) : Eh ! Vous étiez prévenus. Nous c'est pas « Qui veut gagner des pignons » et des trucs de jaukeurs et tout et tout. Tu répons : tu répons, tu répons pas : tu répons pas. Des jaukeur, y en a pas.

Le Professeur : Oui, oui. Tout le monde a bien compris. Inutile de s'énerver. Alors, la bonne réponse était... Tout d'abord pouvez-vous nous expliquer M. Trombier, ce qu'est un arbre à feuilles marcescentes ?

Le bûcheron : Y répondent toujours pas Professeur .

Le Professeur : Mais c'est à vous que je pose la question M. Trombier.

Le bûcheron : C'est pas moi qui buzze, Professeur, c'est eux. Faut pas me poser à moi les questions Professeur (*il s'agite*). Faut pas faire ça Professeur. C'est eux qui buzzent, c'est pas moi.

Le Professeur : Bien, vous avez raison. Donc un arbre dont les feuilles sont dites marcescentes est un arbre dont les feuilles subsistent, même mortes, sur les rameaux, comme par exemple ?

Le Professeur interroge de la tête le bûcheron, qui prend un air menaçant.

Le Professeur (*précipitamment*) : Comme le châtaignier et le hêtre en effet M. Trombier.

Le bûcheron : Y répondent toujours pas Professeur .

Le Professeur : C'est normal, c'était la réponse. Ils ne répondent pas à la réponse mais à la question Monsieur Trombier. Je vais poser une autre question. Combien un chêne adulte a-t-il de feuilles environ ?

Un temps

Le bûcheron : Professeur, y z'en font exprès, y répondent toujours pas. Laissez-moi en prendre un pour l'exemple Professeur, je vais le faire répondre moi.

Le Professeur : Mais non, mais non. S'ils ne savent pas, ils savent pas, les molester n'y changera rien M. Trombier. Cela prouve simplement, que notre présence ici est fort utile et que nous avons du pain sur la planche. Ah, ah, ah (*il rit et s'attend à ce que le bûcheron rit aussi*).

Le bûcheron ne rit pas bien que Le Professeur le regarde avec insistance.

Le Professeur : Je dis, nous avons du pain sur la planche.

Le bûcheron : Ben oui, vous dites ça.

Le Professeur : C'est une conférence sur les arbres et je dis nous avons du pain sur la planche. C'est amusant non ?

Le bûcheron : Moi ça m'amuse pas d'avoir du pain sur la planche.

Le Professeur : Bon, peu importe. La bonne réponse était : 250 000. En été évidemment, car le chêne n'est pas un arbre à feuilles... (*il laisse la phrase en suspend pour que le bûcheron réponde*) .

Le bûcheron : Ah bon ?

Le Professeur : Ah bon quoi ?

Le bûcheron : Le chêne n'est pas un arbre à feuilles ?

Le Professeur : Mais si voyons, le chêne est un arbre à feuilles.

Le bûcheron : C'est pas ce que vous venez de dire.

Le Professeur : Mais si je viens de dire qu'un chêne à environ 250 000 feuilles.

Le bûcheron : Oui mais après vous avez dit : « En été évidemment car le chêne n'est pas un arbre à feuilles ».

Le Professeur : C'est parce que j'attendais que vous finissiez la phrase.

Le bûcheron : Pourquoi moi ?

Le Professeur : Pour vous faire participer un peu à ce quizz M. Trombier. Pour que ce soit interactif en quelque sorte...

Le bûcheron (menaçant) : J'ai déjà dit que c'est pas moi qui buzze. C'est eux qui buzzent. C'est pas clair que c'est eux qui buzzent ?

Le Professeur : Si, si, c'est très clair. Donc un chêne adulte à environ 250 000 feuilles en été et aucune en hiver car ce n'est pas un arbre à feuilles marcescentes. Bon, une dernière question plus facile : comment appelle-t-on l'exploitation rationnelle des arbres forestiers ?

Normalement, un spectateur doit répondre « Sylviculture ».

Si personne ne répond, le Professeur enchaîne en répondant lui-même :

Le Professeur : C'était une question un peu difficile. Il s'agit de la sylviculture. Et grâce à ce mot, nous allons faire un peu d'étymologie.

On saute à la réplique du Professeur qui est un peu plus loin, soulignée.

Si un(e) spectateur(trice) répond, le bûcheron intervient :

Le bûcheron (excité) : Professeur, Professeur , y en a un qu'a répondu, Professeur .

Le Professeur : Oui, oui, M. Trombier, j'ai bien entendu.

Le bûcheron : Il avait pas levé la main, Professeur .

Le Professeur : Ce n'est pas grave, l'important c'est qu'il ait bien répondu.

Le bûcheron (sortant une bombe de peinture) : Bon, ben je vais le marquer pour bien le repérer.

Le bûcheron se dirige vers le public.

Le Professeur : Mais ce n'est vraiment pas nécessaire M. Trombier

Le bûcheron : Mais si c'est nécessaire. Comment voulez-vous que je le retrouve moi après ? Je le marque et puis voilà. C'est pas plus compliqué que ça. Et comment vous

croyez que je les retrouve les arbres à abattre dans la forêt ? Eh ben le contremaître y mets un bon coup de bombe dessus. Y a pas plus simple...

Le Professeur : Mais enfin, vous n'y pensez pas, c'est très salissant...

Le bûcheron (*s'éloigne du public, puis se ravise, en sortant sa hache*) : Bon, ben si la peinture c'est trop salissant, je vais y faire une encoche alors...

Le Professeur : Allons, M. Trombier, revenez ici. Ne gaspillons pas le précieux temps de cette conférence.

Dans les deux cas on reprend ici.

Le Professeur : Faisons un peu d'étymologie avec ce mot : sylviculture. (*au bûcheron*) Dans le mot sylviculture, il y a le mot ?

Le bûcheron : Sylvie

Le Professeur : Oui, très bien, il y a aussi le mot ?

Le bûcheron : Cul

Le Professeur : Mais non voyons !

Le bûcheron (*irrité*) : Mais si !

Le Professeur : Mais non !

Le bûcheron (*menaçant*) : Mais si !

Le Professeur : Bon admettons. Alors il y a Sylvie, ensuite il y a cul, et après il y a quoi ?

Le bûcheron (*cherchant*) : Euh... je sais pas... laissez moi réfléchir... d'abord Sylvie... ensuite cul... euh... après... euh je dirais « dormir » ?

Le Professeur : Vous le faites exprès ou quoi ?

Le bûcheron : Mais non, je l'fais pas exprès. Vous la connaissez pas vous Sylvie. Elle a un sacré tempérament, faut pas lui en promettre, alors moi forcément, après j'ai un coup de pompe et je m'endors, voilà c'est tout...

Le Professeur : Mais je ne vous parle pas de ça ! Je vous parle d'étymologie ! Reprenons : sylvicu... ensuite...

Le bûcheron : Dites-donc, ça vous travaille vous ? Vous seriez pas un peu pervers par hasard ?

Le Professeur : Bon, laissez tomber. Dans sylviculture, il y a sylvi qui vient du latin sylva, qui veut dire forêt et il y a culture qui vient du latin cultura et qui veut dire culture. Donc la sylviculture, c'est l'exploitation forestière. C'est pas compliqué quand même !

Le bûcheron : Pas compliqué, pas compliqué ! Ca se voit que vous la connaissez pas la Sylvie !

Le Professeur (*rangeant ses affaires*) : Comment voulez-vous que notre auditoire apprenne quelque chose sur les arbres avec vos élucubrations ! (*au public*) Je suis au regret d'interrompre cette conférence afin de mettre au point quelques petites choses avec mon assistant. Nous reprogrammerons une autre conférence dans de meilleures conditions. Bonsoir Messieurs dames. (*Au bûcheron*) Venez, vous, j'ai deux mots à vous dire. Il faut arrêter de raconter n'importe quoi devant les gens comme ça...

Le bûcheron suit Le Professeur pour sortir en fond de scène, puis il revient sur ses pas face au public.

Le bûcheron (*soulevant sa hache et visant*) : Écartez-vous, écartez-vous que je le loupe pas.

Le bûcheron fait signe aux spectateurs de dégager autour de la personne qui avait répondu sylviculture (si quelqu'un avait répondu évidemment).

Le Professeur : Mais qu'est ce que vous faites encore ?

Le bûcheron : Celui qu'a bien répondu tout à l'heure, faut que j'le marque avant de partir, sinon je saurai plus lequel c'est qu'a bien répondu.

Le Professeur : Je vous répète que c'est inutile. Allez venez maintenant.

Le bûcheron : C'est pas du boulot ça Professeur...

Ils s'éloignent.

Le Professeur : Et cette jeune personne, Sylvie, vous la connaissez bien alors ? Elle est d'ici ? Vous pourriez me la présenter ? Est-ce qu'elle s'intéresse aux arbres ? Elle a du tempérament vous dites, c'est intéressant ça M. Trombier...

Ils sortent.

Fin